Signal FC 1989-1990

FOOTBALL: DEUXIEME LIGUE

Voici tous les transferts

Aïre-Le Lignon

Président: Vouillamoz Daniel (ancien).
Entraîneur: Tami Roland (ancien).
Arrivées: C. Seoane (Collex), G. Agudo (Champel prêt), P. Bedoni (Servette), A. Stumm (Trams prêt), A. Gulla (Meyrin), R. Del Rio (Onex), B. Giampaolo (Champel), D. Gianoli (Servette), P. Minder (Pl.-Ouates prêt), C. Niaba (Servette).
Départs: R. Gravante (Carouge prêt), I. Abad (Collex prêt).

CS Chênois

Président: Bernard Annen (ancien).
Entraîneur: Patrick Nicolet (nouveau).
Arrivées: G. Agudo (Champel), M. Aouadhi (Olympique Marseille stagiaire), A. Daoudi (Vernier), C. Peddrazzoli (Vernier).
Départs: C. Auer (Compesières), L. Barral (Meinier), Y. Mencattini (Compesières), C. Lassauce (Meinier), J. Chobat (Compesières), J.-M. Romo (Onex), D. Aliverti (Meinier), G. Otero (Galaïca-Onex).

Meyrin

Président: Jean-Claude Fontaine (ancien).
Entraîneur: Edmond Viros (nouveau).
Arrivées: T. Baeriswyl (Donzelle prêt), P. Horner (Carouge), R. Guidid (Onex prêt), P. Perroux (Donzelle prêt), R. Gazzela (Italien), D. Di Giuseppe (Interstar prêt), G. Philippe (Juniors A), C. Schopfer (Juniors A), P. Cravero (Juniors A), S. Pozzi (Juniors A).
Départs: J. L. Annoni (Bernex prêt), L. Bionda (Chênois prêt), E. Cayazzo (Renens prêt), A. Chassot (Carouge), R. Mata (Versoix prêt), G. Pavoni (Gd-Lancy prêt).

Grand-Lancy

Président: Stephan Wandfluh (ancien).
Entraîneur: Serge Ribordy (ancien).
Arrivées: G. Pavoni (Meyrin), T. Curtet (Chênois prêt), O. Curtet (Servette prêt), D. Curtet (Meinier prêt), P. Chameau (Sochaux), D. Cestkovic (Yougoslavie), B. Ceccato (Servette), G. Ortiz (Ile équipe), A. Fontaine (Ile équipe), A. Marcacci (Huniors A).
Départs: X. Thomé (Chênois), F. Batardon (UGS prêt), P. Abriel (Collex prêt), F. Moreira (Collex-app. Carouge), M. Tanzi (Vernier-app. Lancy), C. Barras (Bernex), A. Cacciapaglia (Nyon-app. Interstar), A. Meylan (Meinier-app. Saint-Jean.).

Galaïca Onex

Président: Pumar Florentino (ancien).
Entraîneur: Santiago Torres (ancien).
Arrivées: J. M. Oliveira (arrivée du Portugal), A. Gomez (Vernier), G. Otero (Etoile Espagnole), S. Ganete (arrivé d'Espagne), C. Vieira (Loëx), J. Anon (Valaisanne), V. Oleveira (Loëx), T. Maniglio (Emigrantes de Nyon), G. Delgado (juniors du Servette), J. M. Sanchez (Aire-Le Lignon), A. Fernandez (Plainpalais).
Départs: J. Caracedo (Plainpalais), A. Diaz (Hispania).

US Meinier

Président: Albert Trachsel (nouveau).
Entraîneur: René Camenzind (ancien).
Arrivées: D. Aliverti (Chênois), C. Lassauce (Chênois), L. Barral (Chênois), A. Meylan (Saint-Jean), O. Fioux (Servette), R. Pagliuca (Interstar), P. Schreiber (Interstar prêt).
Départs: C. Valley (Meyrin), D. Curtet (Gd-Lancy prêt), U. Tagliabue (arrêt), A. Charbonnier (arrêt).

Onex

Président: R. La Harde (ancien).
Entraîneur: P. A. Mabillard (ancien).
Arrivées: J. Romo (Chênois, retour prêt), F. Silvente (Carouge, retour prêt), B. Grunder (Meyrin prêt).
Départs: R. Petulla (Carouge prêt), J. Calvete (Carouge prêt), O. Félix Carouge prêt), S. Domine (Collex), R. Guidi (Meyrin prêt), J. Cretallaz (Bernex prêt), R. Del Rio (Aire-Le Lignon, retour prêt).

Saint-Jean

Président: Jean-Claude Crugnola (ancien).
Entraîneur: Mario Zocchetti (nouveau).
Arrivées: R. Annaheim (Servette), T. Barnerat (retour Meinier), A. Bua (retour Interstar), G. Crisafulli (reprend la compétition), N. Maggiori (Servette), A. Alessandro (Vernier), A. Siegrist (Annemasse), O. Travasa (Interstar), M. Tronchin (Bernex), A Urbani (retour Interstar).
Départs: J. O. Bersier (Stade-Payerne via Servette), S. Cazorla (Carouge prêt), P. Gendre (Bernex).

Versoix

Président: Raymond Lacroix (ancien).
Entraîneur: Simon Pidancet (ancien).
Arrivées: R. Mata (Meyrin prêt), M. Castelli (Meyrin), C. Oberson (Collex), A. Stefanovic (UGS), M. Garcia (Carouge prêt), M. Caera (Servette), A. Berlie (Carouge retour au club), N. Andrijevic (Meyrin prêt en attente), Y. Greub (Juniors A), F. Cancian (Juniors A), G. Demaggio (Juniors A).
Départs: D. Anzules (UGS), A. Moullet (arrêt), F. Berthier (arrêt), C. Monnet (arrêt), V. Bartmassat (arrêt), J. Sambwa (départ USA).

C. S. Italien

Président: Giuliano Spuri Nisi (ancien).
Entraîneur: Gianni Mancinelli (ancien).
Arrivées: A. Dello-Buono (Grand-Lancy), R. Enderes (Emmenbruke prêt), M. Lucchini (Champel), F. Pini (Azzuri).
Départs: R. Gazzella (Meyrin), K. Monnard (Bernex prêt).

Vernier

Président: Pierre Tranchet (ancien).
Entraîneur: Antonio Coppolino (nouveau).
Arrivées: L. Besnard (Interstar prêt), J.-F. Duffour Annemasse), J.-P. Entrade (Interstar), N. Fae (Italien prêt), W. Lo Conte (Servette), N. Locatelli (Porto Alegre), P. Martino (Carouge prêt), T. Massimo (Lancy prêt), L. Parigni (Chênois retour prêt).
Départs: A. Daoudi (Chênois), A. Gomez (Galaïca), A. Keller (Chênois retour prêt), P. Minder (P. L. O. retour prêt), A. Oberson (UGS prêt), C. Pedrazzoli (Chênois prêt), P. Straub (Gland), G. Roos (Stade Nyonnais retour de prêt à Zoug pour Nyon), R. Weber (Chênois retour de prêt à Beringen pour Chênois).

Signal-Bernex

Président: Georges Chamot (ancien).
Entraîneur: Jean-Pierre Weber (ancien).
Arrivées: C. Barras (Grand-Lancy), M. Favre (Signal II), J. Cretallaz (Onex prêt), P. Gendre (Saint-Jean), J.-L. Gobet (Meyrin), J-L. Annoni (Meyrin prêt), J.-C. Poli (Gland/UGS).
Départs: M. Tronchin (Saint-Jean), P. Hochstrasser (arrêt), D. Dupont (arrêt), S. Cusin (Servette Espoirs), A. Moreno (Puplinge), L. Pereira (retour prêt SFC-Cologny Geneva).

J.-P. BULA

Tous les transferts

TORRE SPONSOR DU TOURNOI

Galaïca Onex	Grand-Lancy	Meinier	Meyrin	Onex	Saint-Jean	Signal Bernex	Vernier	Versoix
Angel Diaz (Hispania) José Carracedo (Plainpalais)	Alain Meylan (Meinier) Claude Barras (Signal Bernex) Fr. Batardon (UGS) Pierre Abriel Fern. Moreira (Collex-Bossy) Jacques Bernasconi Tonio Russo (arrêt) Xavier Thomé (Chênois)	Alain Charbonnier Vincent Tagliabue (arrêt comp.)	Lionel Bionda (Chênois II) Jean-Luc Gobet Luca Annoni (Signal Bernex) Robert Mata Marc Castelli N. Andrijevic (Versoix) Gregory Pavoni (Grand-Lancy) Emilio Coyazzio (Renens)	Joachim Calvete Roberto Pettula Félix Daryl (Et. Carouge II) Steve Dominé (Collex-Bossy) Robert Guidi (Meyrin) J. Cretallaz (Signal Bernex)	Pascal Gendre (Signal Bernex) Ali Boulafrou (arrêt) J.-D. Bersier (Payerne) Serge Cazorla (Et. Carouge II) Mustapha Yachga (Et. Espagnole)	Patrick Hochstrasser Didier Dupont (arrêt compét.) Mario Tronchin (Saint-Jean) Stéphane Cusin (Servette)	Fabrice Minder (Aïre-Le Lignon) Alain Keller Cl. Pedrazzoli Ralph Weber Abdel Daoudi (Chênois II) Antonio Gomez (Galaïca Onex) Peter Straub (Gland) John Roos (St.-Nyonnais)	Dimitri Anzules (UGS) Alain Moullet Claude Monnet Vincent Barthassat (arrêt compét.)
Toni Maniglio (Esp. Nyon) Antonio Gomez (Vernier) Gustavo Otero (Chênois II) J.-M. Anon (AS Valaisanne) José-Ramon Sanchez (Aïre-Le Lignon) J.-M. Oliveira (Portugal) Victor et Carlos Oliveira (Loëx) Santiago Ganete (Espagne) Gabriel Delgado (Servette) A. Fernandez (Plainpalais)	Olivier Curtet (Servette) Thierry Curtet (Chênois) Dom. Curtet (Meinier) Brice Ceccato (Cluses, Servette) Patrick Chameaux (Viry) Gregory Pavoni (Meyrin)	Alain Meylan (Grand-Lancy) Lionel Barral David Alivertti Charles Lassauce (Chênois II) Robert Pagliuca Pascal Schreiber (Interstar) Olivier Fioux (Servette)	Robert Guidi (Onex) Thierry Baeriswyl Philippe Perroux (Donzelle) Dominique Di Giuseppe (Interstar)	Francis Silvente Maurizio Savia (Et. Carouge II) José Romo (Chênois II) Blaise Grunder (Meyrin)	Pipo Crisafulli (UGS) N. Maggiori René Anaheim (Servette) Didier Travasa Angel Bua (Interstar) Mario Tronchin (Signal Bernex)	Claude Barras (Grand-Lancy) Jacques Cretallaz (Onex) Pascal Gendre (Saint-Jean) J.-L. Gobet Luca Annoni (Meyrin) Jean-Claude Poli (Gland)	Nicolas Fae (CS Italien) Laurent Besnard (Interstar) J.-Fr. Dufour (Annemasse) J.-P. Entrade (Interstar) Walter Lo Conte (Servette) Nilson Locatelli (Porto Alegre) Martino Papa (Et. Carouge) Massimo Tanzi (Lancy) Luigi Parigini (Chênois) René Charapeau (Thonon)	A. Stefanovic (UGS) Manuel Garcia Alain Berlie (Et. Carouge II) Claude Oberson (Collex-Bossy) Robert Mata Marc Castelli N. Andrijevic (Meyrin) Michel Laera (Servette)

Signal FC 1989-1990

La Tribune de Genève du 28.08.1989

SIGNAL BERNEX

Tout pour plaire!

Deux ans après son titre de champion genevois, Signal Bernex semble avoir retrouvé une certaine sérennité et une soif d'ambition quasimment intarissable. La saison commence dans une semaine, mais l'équipe de Hanspeter Weber fait déjà partie des favoris du championnat.

Une défense extrêmement solide, une attaque, que l'entraîneur bernésien espère percutante, Signal a tout pour bien plaire. «J'ai réalisé les transferts que je désirais», avoue Weber. Et quels transferts? Barras, Gobet, Cretallaz, Jean-Claude Poli et Annoni sont venus renforcer le contingent de Bernex. De quoi faire pâlir de jalousie les formations adverses.

«Les places seront très chères, explique le mentor de Signal. Ce contingent étoffé permettra d'instaurer une saine concurrence entre les joueurs.» Malheureusement pour lui, la préparation de l'équipe a été quelque peu perturbée par de nombreuses blessures. Sept joueurs se sont retrouvés sur la touche et n'ont pu participer correctement aux entraînements. C'est pourquoi l'équipe se cherche un peu: pas encore d'automatismes, beaucoup d'imprécisions dans la distribution du ballon. Mais Hanspeter Weber reste confiant: Signal Bernex sera prêt le week-end prochain.

J.-D. S.

Le Courrier du 31.08.1989

d'entre eux sont soit fatigués, soit légèrement blessés, et il était préférable de les laisser au repos».

Jean-Pierre Weber (Signal Bernex, 7e): «L'intégration des nouveaux joueurs s'effectue assez difficilement, je dois l'avouer. Mais nous avons quelques problèmes de blessures qui m'ont contraint à de nombreux changements. Et comme nous jouons beaucoup au moral, j'espère que nous réussirons malgré tout un bon début de championnat. En tout cas, nous allons tirer les leçons de nos erreurs de la saison passée».

Edmond Viros (Meyrin, 14e): «Cette année, le Tournoi des campagnes n'était pas un objectif pour nous. L'équipe était notamment composée de quatre juniors A inter 2 et de deux juniors B, car les juniors A inter 1 jouaient en championnat contre Martigny. De plus, je compte plusieurs blessés légers et nous sommes encore en phase préparatoire. Mais je crois que nous serons compétitifs pour figurer dans la première moitié du classement».

Propos recueillis par P.Tr.

A Bernex, il n'y a pas que le football qui est pris au sérieux. Egalement au jass, Jean-Pierre Weber a l'air d'avoir de bonnes cartes en main...

Foot Hebdo du 30.08.1989

Signal FC 1989-1990

Le Courrier du 04.09.1989

Signal-Aïre 5-1 (2-1)

Buts: 1re min. Gendre (1-0); 5e Schmid (1-1); 20e Jacaccia (2-1); 54e Poli (3-1); 73e Alvarez (4-1); 88e Monnerat (5-1).

Signal: Perregaux; Barras; Fustinoni, Favre, Jacaccia; Monnerat, Gobet (81e Crétallaz), Gendre; Poli, Annoni (75e Roch), Alvarez.

Aïre: Minder; Giampaolo; Moreno (60e Wuest), Gulla, Clottu; Garcia, De Boni, Schmid; Seoane (64e Rayo), Gianoli, Del Rio.

Il n'y avait pas 60 secondes que l'arbitre avait libéré les deux équipes, que Gendre, libre de tout marquage, avait déjà trompé Minder. Aïre égalisait rapidement par Schmid qui exploitait une longue balle en profondeur partie des pieds de Giampaolo. La partie se déroulait sur un rythme alerte, et si les visiteurs exerçaient une légère domination territoriale, c'était les Bernésiens qui prenaient l'avantage.

Changement de décor après la pause: Signal, grâce à son excellent milieu de terrain, prenait nettement l'ascendant et les buts se succédaient régulièrement. Finalement, les hommes de l'entraîneur Weber s'imposaient nettement tout en laissant une excellente impression. D.Pk

Le Courrier du 05.09.1989

A Bernex, les renforts sont déjà en forme

Signal joue les premiers de classe

De l'avis général, Signal Bernex a réalisé un recrutement avisé. La première rencontre du championnat 89/90 l'a confirmé. Physiquement, l'équipe paraît d'ores et déjà affûtée. Tactiquement, il reste encore quelques détails à régler car tout ne peut pas se faire en peu de temps.

Claude Barras, c'est du sérieux. L'ex-Lancéen s'est déjà imposé comme le patron de la défense: autoritaire et rayonnant. On sent chez lui le vieux briscard. Au poste de libero, son expérience lui permet de diriger sa défense. Pascal Gendre et Jean-Luc Gobet ont également impressionné les spectateurs. Le premier nommé a fait preuve de clairvoyance et se montra également dangereux en première ligne, inscrivant même le premier but. Gobet, quant à lui, n'a pas mis longtemps à faire briller sa belle technique et à la mettre au service de sa nouvelle équipe. Ces deux hommes savent également très bien relancer le jeu. Jean-Claude Poli a fait une moins bonne impression. Il a mis du temps à rentrer dans le match. On peut toutefois lui faire confiance pour confirmer une réputation qui n'est pas usurpée. En fin de partie, il a distillé quelques bons ballons dont ses équipiers de la ligne d'attaque ont profité. Jean-Luc Annoni est un avant-centre remuant. Dimanche, il n'a pas été très saignant mais ses qualités ne sont pas en cause. Il s'agit plutôt d'une question d'adaptation. Le jeune gardien de but Jean-Marc Perregaux, de retour du Servette, s'est également montré à la hauteur de sa tâche.

... les anciens aussi

Les anciens ont, dans l'ensemble, également donné satisfaction. Le capitaine José Monnerat est omniprésent au milieu du terrain. Avec Christian Roch, qui est entré en jeu en fin de partie, l'entre-jeu bernésien sera indéniablement le compartiment le plus riche. Les deux latéraux, Tiziano Fustinoni et Olivier Jacaccia, n'hésitent guère à apporter leur contribution aux actions offensives. Fustinoni a fait preuve d'une activité débordante sur le terrain. Il a multiplié les montées judicieuses et a créé ainsi de nombreuses occasions de but à ses attaquants. Il a, par exemple, offert sur un plateau le 4e but à Alvarez. Jacaccia, lui, a marqué le second but. Marc Favre est un stoppeur sobre mais efficace. Sur l'aile gauche, Manuel Alvarez est redoutable par sa vitesse mais il a parfois trop tendance à se rabattre sur le centre. Avec notamment Jacques Crétallaz, Fadil Haliti et le gardien Stéphane Dupont, l'entraîneur Jean-Pierre Weber a de quoi faire du bon travail. Raisonnablement, on peut imaginer que Signal a, cette année, tout en main pour se prémunir des soucis qu'il a connu la saison précédente. D.Pk.

Signal FC 1989-1990

La Tribune de Genève du 05.09.1989

MATCH DU JOUR

Rapide, Signal!

Cinquante-huit secondes! Aïre-Le Lignon aura tenu cinquante-huit secondes devant Signal Bernex. C'est peu, admettons-le! Gendre a récupéré le ballon à vingt mètres des buts de Minder et a été le battre sans être inquiété. Les hommes de Roland Tami ont donc complètement raté leur entrée.

On ne saurait pourtant leur en tenir rigueur. Signal Bernex est bel et bien l'un des favoris de ce championnat. Avec le nombre impressionnant des arrivées, et surtout avec leur qualité, le club de George Chamot représente l'épouvantail-type. Craint sur tous les terrains, alliant jeunesse et expérience, les hommes de Hanspeter Weber formeront certainement l'équipe la plus solide du canton, une fois que tous les automatismes auront été peaufinés.

Une défense inquiétante

En effet, la défense, toute nouvelle, donne encore des signes d'inquiétudes à son entraîneur. Barras doit faire oublier Hochstrasser au poste de libéro, alors que Favre, un junior du club, apprend le dur métier de stopper. Contre Aïre-Le Lignon, Weber s'est levé plusieurs fois de son banc: la couverture se faisait mal et le marquage n'était pas assez serré. De quoi s'arracher les cheveux et s'offrir quelques frayeurs!

Hanspeter Weber n'a pourtant pas à se plaindre: c'est apparemment le seul problème qui lui reste à résoudre. Son milieu de terrain est complémentaire, et ses attaquants, percutants. La preuve: cinq buts pour une rentrée, ce n'est pas si mal! Le pauvre Minder n'en revient toujours pas. Les «jaune et noir» se ruaient à l'assaut de ses buts à une vitesse spectaculaire. Les actions bernésiennes ne se comptaient plus et, avec un peu plus de chance, Signal Bernex aurait pu infliger une plus grande fessée à son adversaire.

Le Courrier du 11.09.1989

Meinier–Signal Bernex 3-3 (2-2)

Meinier: Pagliuca; Engeler (cap); Schreiber, Alivertti, Lassauce; Holzer, Desbiolles, Barral; Meylan, Esparell, Gualtieri.

Signal Bernex: Perregaux; Barras; Fustinoni, Jacaccia, Favre; Gobet, Poli, Gendre; Annoni, Monnerat (cap), Alvarez.

Buts: 8e Gualtieri, 25e Monnerat, 40e Monnerat, 45e Meylan, 50e Poli, 80e Meylan.

Arbitre: M. Conus de Moudon.

Face à Signal Bernex, considéré comme l'un des épouvantails du championnat, les Meinites de René Camenzind ont fait mieux que se défendre, arrachant dans les dernières minutes un match nul mérité. Tout démarrait bien pour les locaux qui ouvraient le score dès la 8e minute, Gualtieri exploitant une grossière erreur défensive. Mais Bernex, quoique pas encore à son meilleur niveau, possède des individualités capables de faire la différence. C'est ainsi que José Monnerat, sur qui les années ne semblent pas avoir d'effet, put égaliser (25e) avant de donner l'avantage à ses couleurs d'une magistrale reprise de volée. Avantage que Meylan se chargea d'annuler juste avant le repos. Bernex reprit l'avantage en tout début de seconde période par Poli mais Meylan, encore lui, concrétisa en fin de rencontre l'emprise quasi-totale des locaux en deuxième mi-temps. L.Fe.

Signal FC 1989-1990

La Tribune de Genève du 12.09.1989

un Meylan retrouvé (44e, 85e). «Des buts comme ça, seul un individualiste peut le faire, explique Camenzind. C'est formidable de s'appuyer sur un joueur de cette trempe.» Alain Meylan semble donc avoir trouvé ses marques. Défenseurs, attention!

Meinier: merci Meylan

L'équipe de René Camenzind devient accoutumée des dénouements tardifs. Une victoire à l'arrachée contre le néo-promu, le CS Italien, et une égalisation méritée à la 85e minute contre Signal Bernex: les Meinites prouvent qu'une rencontre n'est terminée qu'au coup de sifflet de l'arbitre. Pourtant, Camenzind avoue avoir été impressionné par son adversaire: «cette équipe ressemble étrangement à celle, qui fut championne genevoise il y a deux ans. Des joueurs expérimentés, un jeu fluide, une assise défensive solide, de bons remplaçants: Signal ira loin!»

Ça n'a pas empêché Meinier de lui arracher un point. Malmenés durant la première mi-temps, les Meinites ont su revenir au score au bon moment grâce à

De fringants néo-promus

Galaïca Onex et le CS Italien se portent biens, merci pour eux! Ils semblent avoir digéré facilement leur première défaite et crient, à qui veut les entendre, qu'ils ne se laisseront pas croquer tout cru! Les joueurs de Santiago Torres ont infligé une défaite sans appel aux réservistes du CS Chênois. Les locataires des Trois-Chêne n'ont pas encore trouvé une unité, capable de déplacer des montagnes. Les Espagnols en ont profité pour empocher deux points mérités, en marquant leurs deux buts en première mi-temps et en conservant, sans trop de problèmes, le résultat en seconde.

Quant aux Italiens de Gianni Mancinelli, ils ont réussi à tenir en échec la toute jeune équipe de Meyrin. Marquant les premiers par Cristiano, ils ne se sont pas fait prier pour profiter des

Le Courrier du 25.09.1989

Onex-Signal Bernex 0-1 (0-0)

But: 87e Annoni.

Onex: Antenen; Marin; Mettler, Mauceri, Silberer; Savia, Escofet (86e Prete), Grunder (29e Ferreti), De Santis; Magaz, Silvente.

Signal: Perregaux; Barras, Fustinoni, Jacaccia, Favre; Gobet, Poli, Gendre (87e Cretallaz), Monnerat; Roch, Alvarez (65e Annoni).

Arbitre: M. Francisco Queixinhas de Lausanne.

Avant de l'emporter sur la plus petite des marges, Signal Bernex a passé par toutes les souffrances. Dominant tant et plus une équipe onésienne décimée par les absences de Aegerter, Bulliard et Tato, les protégés de Jean-Pierre Weber se sont créé pas moins de onze occasions de but très nettes avant que Luca Annoni ne trouve enfin la faille, suite à un tir de Jean-Claude Poli renvoyé par Fredy Antenen. Ce dernier avait auparavant réalisé trois arrêts miraculeux face à des attaquants bernésiens peut-être un peu trop fébriles. Une victoire entièrement méritée, donc, pour Signal, mais qui fut longue à se dessiner. P.Tr.

Signal Bernex-Galaica Onex 1-4 (0-2)

Signal Bernex: Perregaux; Barras, Fustinoni, Fabre, Jacaccia; Gendre, Monnerat, Gobet (75e Rock); Alavarez, Annoni (67e Haliti), Poli.

Galaica: Dominguez; Tomas, Gomez, Ferrera, Alaverez; Mentoa (79e Marcelino), Rosa, Otero, Iglesias; Ben Carlos (88e Victor), Fernandez.

Buts: 13e Fernandez 0-1; 17e Rosa (penalty) 0-2; 70e Fernandez 0-3; 75e Haliti 1-3; 83e Rosa 1-4.

Arbitre: M. Voide de Chippis (excellent).

Plus décidés et plus incisifs, les joueurs ibériques ont fait la différence dans les vingt premières minutes de jeu. C'est donc en toute logique qu'ils ont pris le meilleur sur une formation bernésienne sans venin, où seul Gobet a su distiller de bons ballons et expédier quelques tirs de loin. Mais ceux-ci ont surtout mis en valeur l'excellent gardien Dominguez. Et Galaica, néo-promu rappelons-le, a ainsi pu remporter une étonnante victoire, par son ampleur surtout, contre le leader. J.-P. B.

La Tribune de Genève du 03.10.1989

Surprise, surprise!

Surprise sur le coteau du Signal de Bernex! L'équipe locale s'est fait littéralement étriller par le néo-promu, Galaica Onex. Le parcours de cette équipe, qui vole la vedette à ses aînés d'Etoile Espagnole, est surprenant au plus haut point (cf. ci-dessous). Une façon comme une autre de faire taire ses détracteurs. Quand le petit monde du football genevois a su le nom du néo-promu, il n'a pas pu s'empêcher de sourire: encore une équipe au jeu dur! Les avertissements vont pleuvoir! Et j'en passe!

Le PFG (Paysage Footballistique Genevois, pour les initiés!) a dû vite retourner sa veste devant le jeu de ces Espagnols, doux comme des agneaux. Très technique, forts sur l'homme (sans être méchants, il faut le préciser), Galaica Onex présente un football spectaculaire. Et Signal Bernex en a fait largement les frais. Le score (1-4) est même flatteur, c'est tout dire! Fernandes, Iglesias, Otero, Ben et Rosa Luis ont uni leurs efforts, pour faire plier la défense bernésienne. Quant au gardien, Julio, il est resté intraitable. Signal Bernex a dû laisser la politesse à son hôte saisonnier (Galaica Onex joue aussi sur ce même terrain), sans aucune rémission.

Tami toujours entraîneur

Une rumeur suivait Aïre-Le Lignon

Signal FC 1989-1990

Le Courrier du 15.10.1989

Signal Bernex-St-Jean 1-1 (0-0)

Signal Bernex: Perregaux; Barras; Jacaccia, Favre, Fustinoni; Roch, Gendre, Gobet; Haliti (74e Alvarez), Poli, Monnerat.

Saint-Jean: Locci; Grandjean; Sugnaux (28e Anaheim), Antonazzo Giovanni, Hiltbrand (66e Tessaro), Cristafulli, Maggiori, Ravalli; Bua, Antonazzo Antonio, Da Roxa.

Buts: 69e Fustinoni (1-0), 76e Antonazzo A. 1-1.

Arbitre: M. Thorimbert de Romont.

Les couleurs automnales ne semblent pas donner de l'allant aux joueurs de football. A Bernex, les deux équipes se sont adonnées à une partie en demi-teinte. Si l'on ne décelait aucune action dans la première mi-temps, on pouvait tout de même apprécier un jeu de milieu de terrain équilibré et mouvementé. La seule note piquante de cette première période arrivait à la 40e minute, où Giovannini Antonazzo faillit ouvrir le score... contre son camp. La deuxième mi-temps marquait une légère amélioration. Cinq actions en tout... dont deux buts. Bon rapport! C'est Fustinoni qui ouvrait la marque. Il passait le témoin sept minutes plus tard à Saint-Jean, qui, logiquement, égalisait par Antonio Antonazzo. **B. Fs**

La Tribune de Genève du 24.10.1989

Echos

• *Décidément, lorsque Signal-Bernex a décidé de gagner, rien ne peut l'en empêcher. Pas même l'arbitre de la rencontre qui opposait Signal à Chênois. En effet, ce dernier annula pas moins de trois réussites bernésiennes! De quoi décourager plus d'une équipe, mais pas Bernex: les protégés de hans-Peter Weber l'emportant finalement par 3-0. Quelle volonté...*

Le Courrier du 10.10.1989

Vernier - Signal Bernex 2-4 (0-2)

Vernier: Bon; Pache; Le Conte, Ludi (cap), Biscaye; Chameau (58e Cristiano), Duffour, Tanzi; Parigini, Fae (76e Tenud), Papa.

Signal Bernex: Perregaux; Barras; Fustinoni, Jacaccia (88e Alvarez), Favre; Gendre, Vuille, Monnerat; Poli, Gobet, Haliti (82e Roch).

Buts: 22e Poli; 44e Gobet; 48e Duffour; 70e Parigini; 75e Gendre; 89e Poli.

Note: à la 78e minute, Vuille et Tanzi sont très sévèrement expulsés pour s'être frictionnés.

Face à Signal, Vernier mit une mi-temps avant de comprendre comment s'y prendre pour vaincre. Malheureusement, Bernex menait déjà deux à zéro (deux réussites de Poli et Gobet). Face au milieu de terrain bernésien, il faut exercer un pressing constant, ne jamais les laisser jouer, ce qu'avait parfaitement accompli Galaïca Onex. Appliquant ce principe, les locaux mirent à mal la défense adverse. Duffour raviva d'abord l'espoir (48e 2-1) avant que Parigini n'égalise, de la main semble-t-il. A deux partout, tout paraissait possible, mais Vernier ruina ses espoirs sur deux grosses erreurs défensives. Trois cadeaux dans le match, c'en était trop pour espérer battre un Signal proche de sa meilleure forme.

L. Fe

Saint-Jean - CS Italien 3-0 (1-0)

Saint-Jean: Locci; Grandjean; Sugnaux (83e Losada), G. Antonazzo, Travasa; Ravalli, Maggiori, Cristafulli (74e Anaheim); Bua, A. Antonazzo, Da Roxa.

CS Italien: Roagna; Brunazzi; Quistini (74e Rossetti), Dello-Buono, Quero; Pettina, Cristiano, Rienzo, Enderes, Riveira (58e Toffoletto), Cini.

Buts: 8e Maggiori, 56e Da Roxa, 65e Cristafulli.

Saint-Jean prit d'emblée le match en main, puisqu'à la 8e minute déjà, Maggiori ouvrait le score sur un cafouillage de la défense italienne. Malheureusement pour les Jeannots, ils n'arrivèrent pas à faire le break en première mi-temps, car leur attaque manqua cruellement d'imagination. La deuxième mi-temps fut plus animée et Saint-Jean doubla la mise après dix minutes d'un bon tir croisé de Da Roxa. Dix minutes plus tard, ils assénèrent à CS Italine une superbe volée dans la lucarne de Cristaffuli. La fin du match fut assez animée mais les Italiens ne donnèrent jamais l'impression de pouvoir revenir au score.

B. Fr

Signal FC 1989-1990

Le Courrier du 20.10.1989

Le classement: 1. Meinier 14. 2. Versoix 13. 3. Signal Bernex et Grand-Lancy 12. 5. Galaïca Onex 11. 6. Onex 9. 7. Saint-Jean 8. 8. Vernier, Meyrin et Chênois II 7. 11. CS Italien et Aire-Le Lignon 4.

Signal Bernex - Grand-Lancy 5-5 (4-5)

Signal: Perreguaux; Barras; Jacaccia, Favre, Fustinoni; Vuille, Gobet, Monnerat, Roch (Annoni, 73e); Poli, Haliti.

Grand-Lancy: Fontaine; Pause; Cotting, Casutt, Pavoni (Jungo, 46e); Mitrovic, Chameaux, Cecatto; Curtet T., Curtet O., (Ortiz, 85e), Von Burg.

Buts: 3e, Chameaux; 9e, Haliti; 10e, Chameaux; 13e, Vuille; 15e, Curtet T.; 18e, Mitrovic (penalty); 32e, Haliti; 34e, Curtet; 38e, Poli; 80e, Poli.

Arbitre: M. Stéphane Curat, du Sentier.

Première mi-temps totalement folle à Bernex où la bagatelle de neuf buts a été enregistrée. Résolument basées sur l'offensive, les formations délaissèrent leurs arrières, offrant ainsi de véritables cadeaux à leurs adversaires: mauvaises passes en retrait interceptées, balles déviées dans les buts, gardiens masqués, seuls les autogoals manquaient. Les spectateurs durent néanmoins déchanter lors de la seconde période, fatigués les joueurs eurent de la peine jusqu'à un dernier quart d'heure fou, qui vit Signal égaliser pour sceller le score final à cinq réussites partout, résultat pour le moins inhabituel.

D. Wm.

Le Courrier du 21.10.1989

Signal Bernex-Grand-Lancy: 5-5!

Feux d'artifice

Set de tennis inachevé? Match de hockey? Tournoi des cinq nations du rugby? Eh bien non, le résultat de 5-5 est tout simplement celui d'un match de deuxième ligue totalement fou, plein de rebondissements. Course-poursuite effrenée de Bernex contre un score déficitaire.

Une fois n'est pas coutume, les choses démarrèrent on ne peut plus rapidement. Le spectateur misant sur un long round d'observation et arrivant après vingt petites minutes, juste le temps de digérer, aura eu la désagréable surprise de s'apercevoir qu'il venait de rater... six buts! Un coup franc de Brice Cecatto, dévié par le mur bernésien (3e), une percée de Fadil Haliti (7e), un tir de Patrick Chameaux des vingt mètres (10e), une nouvelle percée bernésienne du très bon Vuille (13e), une passe en retrait plus que ratée et facilement interceptée par Thierry Curtet (15e), un penalty transformé par Boris Mitrovic (18e). En voyant un tel score au tableau d'affichage, notre spectateur aurait plutôt tendance à vouloir quitter le stade, pensant avoir manqué un feu d'artifice désormais éteint. C'était sans compter sur les bévues défensives (suite, mais pas encore fin): Jean-Claude Poli en exploita une pour centrer sur Fadil Haliti, seul au centre, qui réduisit le score. Pour les lecteurs qui ont du mal à suivre, il y a 4-3 pour Grand-Lancy et l'on joue depuis trente-deux minutes. On vit quand même un splendide but «signé Curtet Limited», assisté par Cecatto, suite à une triangulation. Avant la pau-

Signal FC 1989-1990

Un match fou, fou, fou

Le bon exemple? L'opposition au sommet entre Signal Bernex et Grand-Lancy, deux formations capables du meilleur comme du pire. Dans chaque camp, un buteur patenté (Jean-Claude Poli pour Bernex, Thierry Curtet pour les Lancéens) et une arrière-garde peu sûre d'elle: une balle traîne dans les seize mètres, le but est quasimment acquis. Résultat des opérations: un score fleuve au terme de la... première mi-temps (4-5).

Incroyable, mais vrai: les attaquants ont sorti la mitrailleuse lourde et ils ont balayé le portier adverse à raison d'un but toutes les cinq minutes. Les spectateurs n'en revenaient pas. Et même si le tableau d'affichage n'a guère bougé au cours de la seconde période (égalisation de Poli, à la 80e minute), la rétine du footballeur averti n'a cessé de s'activer. Les deux équipes ont eu tout le loisir de toucher du bois, démontrant bien que l'offensive à outrance n'est pas aussi démodée qu'on pouvait le croire.

Vernier s'éclate

Tout comme Meinier, Signal Bernex et Grand-Lancy, Vernier et Nino Coppolino ont compté jusqu'à cinq, ce week-end. Il était temps! Après des matches amicaux, riches en buts, les Aviateurs ont dû vite déchanter: ils ne retrouvaient plus le chemin des filets. «Nous avons un contingent, capables de se battre pour les premières places, explique Coppolino. Malheureusement, notre départ raté a tout remis en question.»

L'entraîneur verniolan a même dû avoir recours au chantage, pour que ses joueurs se présentent, motivés, sur le terrain: «Durant toute la semaine, je leur ai dit que je n'aurais plus le cœur à entraîner Vernier, si l'équipe perdait contre Meyrin.» Le message a été entendu... cinq sur cinq!

Le potentiel des Italiens

De son côté, Versoix a connu beaucoup de difficulté devant l'enthousiasme du CS Italien. Les hommes de Gianni Mancinelli n'ont vraiment pas beaucoup de chance: s'ils parvenaient à concrétiser toutes les occasions, qui se présentent à eux, ils seraient vraisemblablement... champions du monde! Le nombre de buts inscrits (15, l'un des meilleurs scores du championnat) ne reflète pas du tout le potentiel offensif des Italiens. Mieux: si l'on écoute les avis des entraîneurs de l'élite genevoise, l'équipe du Bois-de-la-Bâtie n'est pas vraiment à sa place.

Contre Versoix, deuxième du classement, le CS Italien faisait jeu égal avec son adversaire, avant de craquer défensivement devant les coups de boutoir des Versoisiens. Mais à force de persévérance, Gianni Mancinelli devrait pouvoir tirer un maximum des ses joueurs.

Quant aux autres (Onex-Galaica Onex et Aïre-Chênois II), ils sont restés bien en retrait. Aïre a sauvé l'essentiel contre un Chênois II assez inconstant. Et Onex a remporté un point, à la force du poignet, contre les Espagnols de Galaica, toujours aussi surprenants.

Jean-Daniel SALLIN

Signal FC 1989-1990

Le Courrier du 06.11.1989

Le classement: 1. Meinier 9/14; 2. Signal-Bernex 10/14; 3. Versoix et Galaica Onex 10/13; 5. Grand-Lancy 10/12; 6. Saint-Jean 10/10; 7. Vernier et Onex 10/9; 9. Chênois II 9/7; 10. Meyrin 10/7; 11. Aire-la-Ville 10/6; 12. CS Italien 10/4.

CS Italien-Signal Bernex 2-3 (0-1)

CS Italien: Roagna; Dellobuono; Joye, Quistini (70e Toffoletto), Veith, Quero, Pettina (46e Baechler), Brunazzi, Cini (cap), Rienzo, Cristiano.

Signal Bernex: Perregaux; Barras; Fustinoni, Cretallaz, Favre, Gendre, Haliti (86e Alvarez), Vuille (80e Roch), Poli, Monnerat (cap), Gobet.

Buts: 40e Cretallaz; 57e Favre; 63e Cristiano; 69e Fustinoni; 74e Baechler.

Arbitre: M. Daniel Fernandez de Clarens.

Malgré la pluie, le terrain glissant et les feuilles mortes, les deux formations ont livré un spectacle de bonne qualité. Jouer dans le fief des Azzuri n'est jamais simple pour les visiteurs, et ce ne sont pas les joueurs de Signal qui diront le contraire. Chaque dégagement du gardien provoque une action dangereuse. Celles-ci n'ont d'ailleurs pas manqué. La technique des Bernésiens leur a permis de maîtriser le match, malgré toute la volonté des locaux. Bernex s'est offert des frayeurs en galvaudant une multitude d'occasions franches, surtout par son avant-centre Poli. Menant 3 à 1, il a tremblé jusqu'à la fin de la partie, CS Italien ayant réduit le score à la 74e sur penalty.

adg

La Tribune de Genève du 07.11.1989

Sur un terrain détrempé, les Bernésiens ont bien failli remporter... la palme des occasions manquées. Finalement, ils l'emportent tout de même (2-3), au grand dam des Italiens qui ne s'avouèrent jamais battus. Car dimanche, Signal s'est presque berné tout seul.

Hans-Peter Weber, le mentor bernésien, confirmait: «On se crée énormément d'occasions, mais au moment de conclure, on manque de lucidité, de réalisme. Cela aurait pu nous coûter cher.» En effet, s'octroyant rapidement

MATCH DU JOUR

Pluie... d'occasions

la direction des opérations, Bernex allait déjà bénéficier de plusieurs chances de but en première mi-temps. C'est ainsi que sur l'une d'elles, Cretallaz donnait l'avantage à sa formation (41e). En début de seconde période, les Bernésiens reprenaient leur pressing avec autant de réussite, puisque sur une montée du stoppeur Favre, ils doublaient la mise (57e).

Signal maladroit

La défense italienne prenant l'eau, on s'attendait à un score... fleuve. C'était compter sans les maladresses de la troupe à Weber: deux minutes à peine après le deuxième but, elle ratait le K.O. par Haliti, puis par Gendre. CS Italien en profitait alors pour revenir dans la partie, Cristiano exploitant une passe en retrait de Brunazzi (62e). Afin de se mettre à l'abri, Bernex se devait de réagir: Fustinoni s'empressa de le faire sur un centre de Gendre (69e). Signal comptait à nouveau deux longueurs d'avance, mais cela ne durait que cinq minutes, puisque Baechler réduisait l'écart sur penalty (74e). Les Bernésiens se retrouvaient à la merci d'un contre italien. C'est alors qu'un véritable festival d'occasions manquées débuta. Poli ratait par deux fois des chances en or (80e et 82e), puis c'était au tour de Gobet d'échouer face à l'excellent portier italien Roagna.

Buts: 41e Cretallaz; 57e Favre; 62e Cristiano; 69e Fustioni; 74e Baechler (pen.).

Daniel VISENTINI

Signal FC 1989-1990

2e LIGUE: CHARTE DES PRÉSIDENTS

Du béton ou du bluff?

Georges Chamot, président de Signal Bernex, a décidé de dicter des règles en matière de transferts. Avec plus ou moins de succès!

Argent, transferts discutés, grogne dans les coulisses de la deuxième ligue: cela ne pouvait plus durer! Le visage de l'élite genevoise n'était pas beau à voir. On était jaloux de son voisin, on voulait lui voler ses joueurs par n'importe quel moyen, quitte à allonger le pactole. Il fallait vraiment faire quelque chose. Les présidents, les premiers concernés en matière de transferts, ont décidé de faire le premier pas. En espérant bien être suivi... par les joueurs.

Il y a trois ans, au cours d'une assemblée de l'ACGF, Georges Chamot et Roland Brunner, président de Signal Bernex et de Collex Bossy, esquissent le projet d'une charte, permettant de régler les luttes interclubs, lorsqu'il s'agit de se renforcer pour la saison à venir. Le but? Eliminer tout échange financier en période de transferts. Les autres présidents sont enchantés!

Trois ans plus tard, en juin 89, la charte est signée par... quinze clubs de

Georges Chamot, président de Signal Bernex, présente la charte d'honneur des présidents de l'élite genvoise: «Il faut éliminer toute prétention financière en période de transferts!» (Team Reporters)

ment signé cette charte, pour avoir la conscience tranquille dans leurs prochaines tractations: «Nous avons la preuve que quelques clubs de 2e ligue n'ont pas obéi à la charte, avoue Georges Chamot. A la prochaine assemblée

appartenant ou jouant dans d'autres clubs, les présidents ou membres des comités concernés seront immédiatement informés;

• cette charte tentera de mettre fin aux demandes financières des joueurs

donc facile! Quitte à porter préjudice à l'ensemble de la 2e ligue!

Georges Chamot n'entend pas faire disparaître les... primes de match avec cette charte d'honneur. Ce qu'il désire, c'est faciliter les transferts dans un milieu non-professionnel, là où, par définition, l'argent ne devrait pas avoir d'importance considérable. «C'est tout à fait normal d'offrir des primes à des footballeurs, qui ont décidé de passer une grande partie de leur temps libre sur un terrain. De plus, les caisses d'un club, quel qu'il soit, ne pourrait pas se remplir sans aide! Je n'ai pas honte de le dire, contrairement à certains de mes collègues: je donne de l'argent aux joueurs de l'équipe-fanion! Et, quoiqu'on dise, on ne pourra jamais empêcher un président d'accomplir un tel geste.»

Ambiance détendue

La tâche s'annonce donc rude. Mais Georges Chamot ne perd pas espoir: l'ambiance entre présidents s'est nettement détendue depuis la création de cette Amicale des Présidents et la rédaction de cette charte d'honneur.

«Nous n'avons pas envie de marcher sur les plates-bandes de l'ACGF. Les têtes pensantes du football genevois s'occupent de leurs amendes, de leurs arbitres et de leurs juniors. L'Amicale des Présidents est plus une occasion de boire un verre ensemble et de discuter des problèmes au sein des clubs. Le fait de nous rencontrer fréquemment per-

Le Courrier du 13.11.1989

Versoix-Signal Bernex 1-1 (0-1)

Buts: 30e Poli, 67e Sessolo.

Versoix: Buchs; Stefanovic; Denervaud, Oberson, Roder; Evequoz, Sessolo, Greub (64e Demaggio); Andrijevic, Mata (55e Lembo), Gomez.

Signal: Perregaux; Barras (38e Jacaccia); Fustinoni, Favre, Cretallaz; Gendre, Vuille, Monnerat, Gobet; Poli, Haliti (65e Alvarez).

Sans la sortie prématurée de son libero Claude Barras, Signal Bernex aurait bien pu prendre les deux points de cet affrontement au sommet. Les visiteurs ont en effet pris les Versoisiens à la gorge, dont les limites sont apparues au grand jour. Contraints à de multiples passes en retrait, ils ont encore perdu bon nombre de ballons dans leur propre camp. C'est sur l'une de ces balles récupérées à trente mètres des buts adverses que Jean-Claude Poli put lober superbement Jim Buchs. Versoix exploita, pour égaliser, un moment de flottement de la défense bernésienne. Sur un corner mal dégagé, Diego Sessolo crucifiait Perregaux de cinq mètres. P.Tr.

La Tribune de Genève du 06.03.1990

Signal Bernex (2e): défense paniquée

Signal a joué avec le feu tout au long du premier tour. Et Hanspeter Weber n'a cessé de s'arracher les cheveux sur le banc de touche. Malgré une attaque percutante (la meilleure du championnat!), les Bernésiens ont laissé égarer des points bêtement. La défense donne des signes extérieurs de... panique.

Avec 20 buts encaissés, le portier de Signal a souvent dû courber l'échine. Pour une équipe, qui brigue une place en 1e ligue, ce n'est pas sérieux. Autant dire qu'on attend avec impatience le deuxième tour de Signal Bernex. Weber aura-t-il trouvé une solution à son problème?

Signal FC 1989-1990

Le Courrier du 10/11.03.1990

Signal-Bernex

Tout dans la relance

«A l'assaut!» L'assaut des buts adverses dans un premier temps avec l'attaque la plus percutante du canton et l'assaut du classement avec le leader Meinier à trois points. «Nos quelques petits problèmes défensifs de certains matches du premier tour sont oubliés. Au cours des rencontres amicales disputées dans de bonnes conditions, spécialement lors de notre stage en Espagne, nous avons profité de régler certains automatismes. Nous nous sommes particulièrement appliqués dans le domaine de la relance. Ainsi, en resserrant nos lignes, notre ensemble s'est renforcé et a retrouvé sa stabilité, nous confiait Hans-Peter Weber.

Le fait d'affronter Meinier lors de la seconde partie est particulièrement motivant pour le championnat qui serait ainsi relancé. Tout serait alors possible pour nous, comme pour d'autres comme Vernier ou Versoix.

D.Wm.

Le Courrier du 12.03.1990

LE COURRIER - MARDI 12 MARS 1990 L.Fe

Aïre-Le Lignon-Signal Bernex 2-4 (1-1)

«Lamentable». Ça, c'est l'avis sans appel de Jean-Pierre Weber, insatisfait de la prestation des Bernésiens.

En fait, ce match est celui qui a vu le plus de buts. Mais question prestations d'équipes, on est passé du meilleur au pire de part et d'autre. Moins bon techniquement sur l'ensemble de la rencontre, les Aïrois ont fait parler leur cœur.

Encourageant après un début de championnat sans esprit collectif. Plus d'allant, plus de vitesse. Mais ça n'a pas suffit à arrêter les «jaune et noir» qui, dans leurs bonnes périodes, se montraient percutants.

Lab

Signal FC 1989-1990

Le Courrier du 20.03.1990

Meinier sauve un point à Bernex: 0-0

Pagliuca sur un nuage

Meinier conserve la tête du classement. C'était précaire, mais la défense de René Camenzind a tenu bon, surtout grâce à un Roberto Pagliuca qui a joué sur un nuage. Le gardien meinite n'a certes pas été submergé de travail, mais a eu quelques difficiles interventions, qu'il a à chaque fois brillamment réussies. Tressons-lui une petite couronne de louanges.

A trois reprises, ça a «chauffé» devant les buts de Meinier. 36e minute: la défense en ligne Engeler-Nemeth-Walder-Vidonne est prise de vitesse par une percée solitaire de Pascal Gendre, lequel se présente seul devant Pagliuca. Une prompte sortie aux pieds et c'est le premier insuccès pour les attaquants bernésiens. Quatre minute plus tard, c'est le défenseur central Roger Ienz qui récupère un ballon dans l'axe. Il tente deux fois sur cette action de battre l'invincible portier, qui s'interpose du pied puis de la main... Dernier exploit de Roberto Pagliuca: un détournement de penalty, à la 79e minute. José Monnerat s'est fait accrocher par Marc Nemeth dans la surface de réparation, et Jean-Claude Poli s'apprête à donner la victoire à Signal. Mais son envoi, bien que suffisamment appuyé et bien croisé, se prend lui aussi dans la toile d'araignée tissée par un gardien en état de grâce.

Weber irrité

La performance du portier adverse, on s'en doute, n'allait pas plaire à Jean-Pierre Weber. Adepte d'un football ouvert et offensif, il n'a guère apprécié l'attitude plutôt fermée des Meinites: «Oui, ils sont restés corrects, mais ce n'est pas comme ça que je vois le champion genevois. Nous leur avons offert un point, comme au premier tour (ndlr: le match aller s'était terminé par 3-3). Et puis, nous avons manqué de mobilité, une chose que j'avais déjà remarquée contre Aïre-Le Lignon, la semaine passée.» Et Signal Bernex, toujours selon son entraîneur, n'a pas fini de manger son pain noir: «Il reste neuf matches et ce sera chaque fois la galère...» prophétise-t-il. Voilà qui n'est guère encourageant. Heureusement, la mine plutôt réjouie de René Camenzind venait contraster avec la rogne de Weber. «Aujourd'hui, nous n'avions pas le choix: avec Manu Gualtieri et Jean-Marc Desbiolles suspendus, nous ne pouvions que défendre. Nous ne sommes pas venus dans cette optique à tout prix, mais la physionomie de la partie nous y a contraints.» L'entraîneur meinite plaidait encore la sortie prématurée de David Holzer, victime d'un claquage et remplacé à l'heure de jeu par le nouveau venu: Zoran Markovic. «Tactiquement, il ne s'intègre pas encore bien à notre jeu...» avouait Camenzind. Cet ancien Annemassien, a en effet mis quelques longues minutes avant de trouver sa place sur le terrain, mais il faut préciser à sa décharge qu'il a vécu les plus dures minutes de son équipe.

Dimanche prochain, le duel Signal-Meinier se poursuivra à distance, avec Meinier-Aïre-Le Lignon et Meyrin-Signal Bernex. Les deux leaders sont de plus en plus stressés, maintenant que Versoix se rapproche. Mais ça nous vaudra encore quelques beaux matches à quatre points.

Pascal Thurnherr

Signal FC 1989-1990

Foot Hebdo du 21.03.1990

MEINIER-SIGNAL-VERSOIX-GALAICA ONEX

Surprenant outsider

David Holzer et Meinier parviendront-ils à se détacher de leurs poursuivants? (Chefnourry)

Enfantée dans la douleur pour certains, la mise sur pied d'une nouvelle équipe a connu plus de succès chez d'autres... Au bénéfice d'un bon début de championnat, quelques formations en ont profité pour souder un groupe homogène et, par conséquent, performant. Quand le classement va, tout va. Mais après la pause hivernale, les batteries menacent d'être à plat... Les vainqueurs du premier tour auront donc à cœur de les recharger, afin de confirmer.

Barragiste contre la relégation la saison dernière, Meinier aura surpris tout son monde durant l'automne. Indiscutable leader, la troupe à Camenzind n'égarait en effet que quatre petits points, au grand dam de leurs adversaires. L'entraîneur meinite, bien que comblé, soupçonnait toutefois pareil potentiel: **«Je ne doutais pas des capacités de mes joueurs, mais j'ai quand même dû composer avec sept nouveaux. Heureusement pour nous, les premiers matches se sont bien déroulés et nous avons pu poursuivre sur notre lancée. Un bon départ est primordial, c'est pour cela qu'il conviendra de bien débuter le second tour, car les autres nous attendront au tournant.»**

Défait chez lui face à CS Italien, Meinier s'est repris en obtenant un match nul contre Bernex: mais la menace se précise...

Des dauphins ambitieux

Lorgnant résolument du côté de la première ligue, Signal Bernex faisait presque figure d'épouvantail. Sa seconde place à la pause attestait de ses ambitions, n'étant qu'à trois points des Meinites. Désormais revenus à une longueur (après deux matches), les protégés de Hans-Peter Weber montrent les crocs: **«Nous sommes contents de notre demi-saison, même si nous devrions compter deux points de plus, bêtement égarés. Nous avons très souvent dominé nos adversaires, grâce à notre jeu offensif. Mais nous pouvons encore progresser, notamment en défense.»** L'avertissement est lancé.

Le Courrier du 26.03.1990

Meyrin-Signal Bernex 2-0 (1-0)

Meyrin: Bernasconi; Guinand; Gerber, Fernandez, Boscardin; Guidi, Kreiffeur, Schopfer; Gremaud, Di Giuseppe (79e Rapazzo), Grand.
Signal: Perregaux; Barras; Fustinoni, Gendre, Cretallaz; Lenz, Gobet, Monnerat; Annoni (77e Coco), Spagnolo, Poli (Bula 85e).
Buts: 41e Kreiffeur (penalty), 77e Di Giuseppe.
Arbitre: M. Bonvin de Saint-Léonard.

Meyrin poursuit son redressement. Avec cinq points récoltés sur six possibles, les gars d'Edmond Viros peuvent désormais voir venir. Contre un bien faible Signal Bernex, qui n'a en rien justifié sa position de dauphin, les Meyrinois ont joué de façon très disciplinée et réfléchie. Sur un dégagement du gardin Bernasconi, l'attaquant Dominique Di Giuseppe se présentait devant le portier bernésien Perregaux, le défenseur Cretallaz «fauchait» l'attaquant «jaune» alors que celui-ci armait son tir. Penalty indiscutable, transformé par Kreiffeur (41e). Signal ne se montrait guère menaçant en deuxième mi-temps. Poli était bien muselé par Gerber, Gobet manquait de clairvoyance et Annoni passait inaperçu. Et le second but tombait comme un fruit mûr à la 77e, suite à un excellent travail de Schopfer, Di Giuseppe concluant victorieusement.

M. Bm

Foot Hebdo du 28.03.1990

MEYRIN-SIGNAL

Football champagne

Quel est l'état de santé de la 2e ligue genevoise? A l'heure de la reprise, la question méritait d'être posée, même si le check-up ne s'avère pas forcément positif. Jouerie et technique n'auraient-elles pas cédé le pas au résultat et à la tactique...? Toujours est-il que la morosité est souvent de mise sur les stades genevois. Souvenons-nous de la saison dernière. un

Di Giuseppe (Meyrin) efface Lenz (Bernex): la vitalité a prévalu sur l'expérience. (Chefnourry)

match de barrage avait opposé Collex-Bossy à Saint-Jean. Là, le spectacle avait été total, tant les actions de jeu étaient limpides et les esprits résolument offensifs. A l'heure actuelle, malheureusement, des matches aussi enthousiasmant sont rares. Et si de telles rencontres ne sont pas légion, la prédominance de l'enjeu et du résultat y joue sûrement un certain rôle.

Dimanche, une rencontre illustrait ce nivellement par le bas: Meyrin - Signal-Bernex (2-0). Deuxième du classement et favori pour beaucoup, Bernex a montré un visage peu reluisant. Crispés, les Bernésiens ont en effet multiplié les mauvaises passes, incapables qu'ils étaient de créer des choses nouvelles.

En face, les jeunes meyrinois d'Edmond Virose figuraient la relève. Bien concentrés et appliquant à la lettre les consignes de leur entraîneur, ils sont parvenus à damer le pion à leurs adversaires. mais force nous fut de constater que cette victoire était celle de la volonté et de l'abnégation. Certes, le jeune âge de ces joueurs parle en leur faveur; ils ne tarderont d'ailleurs pas à prendre confiance et à jouer plus librement. Mais quoi qu'il en soit, le constat actuel est là: football champagne n'existe plus.

La difficulté que les formations genevoises éprouvent à se maintenir en première ligue, pour celles qui y parviennent, atteste de cette baisse de qualité. Mais le travail à long terme entrepris par plusieurs clubs devrait porter ses fruits dans les années à venir. Souhaitons-le en tous cas... ■

Daniel VISENTINI

Signal FC 1989-1990

Le Courrier du 02.04.1990

Signal Bernex-Onex 3-1 (1-0)

Signal: Perregaux; Barras; Favre, Cretallaz, Fustinoni; Spagnolo, (84e Roch), Supergobet, Monnerat; Annoni, Gendre, Coco (81e Haliti).
Onex: Antenen; Metteler; Monnard, Giuntini, Marin; Escofet (66e Tato), Savia, Bulliard, Grunder (66e De Santis), Fernandez, Silvente.
Buts: 45e Monnerat, 61e Monnerat, 71e Fernandez, 74e Gendre.
Arbitre: M. Delabays de Bulle.

Bien mis sur orbite par José Monnerat, Signal s'est logiquement imposé face à un Onex méconnaissable. Repliés frileusement en défense, les hommes de Mabillard ne cédèrent à la pression bernésienne que quelques secondes avant la fin de la première mi-temps. Après le thé, le match s'équilibra et l'on vit de beaux mouvements footballistiques. C'est sur l'un d'eux que Bernex aggrava le score. Enfin réveillés par cette réussite, Onex se fit plus dangereux et revint à la marque. Mais, dans la minute qui suivait, Gendre inscrivait le 3e but, assommant définitivement les visiteurs et donnant la victoire à ses couleurs. D.Wm.

Le classement: 1. Versoix 21. 2. Signal Bernex 20. 3. Meinier et Grand-Lancy 19. 5. Saint-Jean 16. 6. Onex et Meyrin 15. 8. Vernier et Galaica Onex 14. 10. Aire-Le Lignon 10. 11. CS Italien 9. 12. Chênois II 8.

Le Courrier du 03.04.1990

Contre un Onex courageux

Signal renoue avec la victoire

Deuxièmes au début du second tour, les Bernésiens ont éprouvé quelque peine à retrouver le rythme et la jouerie qui étaient les leur au premier tour. Depuis le premier match de la décennie, les hommes de Jean-Pierre Weber ne s'étaient plus imposés. Grâce à leur succès face à Onex, dimanche, Signal retrouve sa deuxième place.

D'entrée de jeu, les coéquipiers de José Monnerat se portèrent à l'attaque. Gendre plaça deux tirs croisés en forme d'avertissement sans frais, mais cela ne suffit point à réveiller une défense onésienne bien empruntée. Dominant, les Bernésiens connurent cependant beaucoup de problèmes pour se montrer dangereux. Au milieu du terrain, Gobet fut incapable de créer une occasion digne de ce nom, essayant des tirs lointains trop faibles, ou ralentissant la manœuvre pour «poser le jeu». Heureusement pour Bernex, José Monnerat, sur le côté droit, assura l'intérim. Son abattement trouvait sa juste récompense quand il déjoua le piège du hors-jeu et se présenta seul face à Antenen qu'il trompa, ouvrant le score quelques secondes avant la fin de la mi-temps.

Changement de décor

A la reprise, le match changea du tout au tout. Onex, timide à l'extrême, reprit confiance en ses moyens, et courut après le score déficitaire. Pierre Escofet vit même son envoi heurter la transversale des buts défendus par Perregaux, battu en la circonstance. On se dit alors que les visiteurs allaient bénéficier des efforts déployés, sous le soleil tapant, par les joueurs bernésiens. C'était sans compter sur les possibilités offensives de ces derniers qui lancèrent une contre-attaque percutante. Bien servi par Coco, José Monnerat pouvait à nouveau faire parler la poudre. Ce but tomba comme un cheveu sur la soupe pour les Onésiens qui firent preuve de leurs qualités morales en essayant de réduire le score. Bien leur en prit, Fernandez réussissant à tromper la surveillance de son cerbère pour se retrouver seul face à Perregaux qu'il effaça tout en finesse, faisant preuve d'un grand sang-froid.

Une nouvelle erreur défensive vint cependant couper l'élan onésien. Coco déborda en toute quiétude sur son aile droite avant d'adresser un parfait centre en retrait pour Gendre, en embuscade. Assommés par cette réussite, les hommes de Pierre-Alain Mabillard se montrèrent incapables de refaire ce lourd handicap.

Signal Bernex est donc le grand bénéficiaire de ce résultat qui lui permet de retrouver sa seconde place au classement. Ces deux points sont aussi les bienvenus, tant il est vrai que les Bernésiens en avaient besoin avant de recevoir Galaica et Vernier, deux équipes capables du meilleur comme du pire.

Damien Wilhelm

Signal FC 1989-1990

Le Courrier du 10.04.1990

Gérard Bost commence bien

Un match, deux points, but atteint

Après la rencontre qui opposait sa nouvelle équipe, Galaïca Onex au Signal Bernex, Gérard Bost arborait un sourire révélateur.

Contacté lundi dernier au matin par Galaïca Onex pour remplacer Santiago Torres, l'ex-directeur technique des juniors d'UGS, a rendu sa décision mardi après midi: «J'ai d'abord voulu appeler Alain Morisod, par honnêteté. Il m'a répondu que s'ils avaient besoin de moi, il fallait que j'y aille. J'ai trouvé cela super.»

Vite dans le «bain»

La rencontre avec les joueurs s'est faite le plus simplement du monde. Pour Gérard Bost, prendre une équipe au début ou en cours de saison ne fait aucune différence: «On prend son boulot à cœur!»

Pour se donner une idée de la situation, l'ex-Ugéiste a visionné la vidéo du dernier match. «J'ai vu deux ou trois erreurs que nous avons corrigées dès le départ. Mais il y a certes encore à faire.»

Satisfait

En ce qui concerne la rencontre de dimanche, il s'estime pleinement satisfait de la prestation de ses joueurs: «Je leur ai demandé de se battre à cent pour-cent pendant nonante minutes. Ils l'ont fait à cent dix pour-cent, c'est merveilleux.» Pour Gérard Bost, le football est un sport où l'on juge les équipes en fonction des points acquis. «Aujourd'hui, j'ai un match, deux points, mon but est atteint!» Plutôt sympa l'entraîneur!

Pascale Laperrouza

Le Courrier du 09.04.1990

Galaïca Onex-Signal Bernex 2-1 (0-0)

Galaïca: Dominguez; Santucci; Cibeira, Gomez, Vilela; Alvarez, Mentor (Inacio), Sanchez (Rosa); Fernandes, Otero, Vieira.
Signal: Perregaux; Fustinoni; Cretallaz, Favre, Barras; Spagnolo (Roch), Coco (Haliti), Gobet, Gendre; Monnerat, Annoni.

Buts: 56e Rosa, 60e Vieira, 84e Monnerat.
Arbitre: M. Dubois d'Ardon.

Après n'avoir récolté qu'un petit point en quatre matchs, Galaïca Onex a refait surface, dimanche et de belle manière puisqu'il a attendu le dauphin Signal Bernex pour marquer 2 points. Bien que dominés en première période, les joueurs de Gérard Bost, le nouvel entraîneur de Galaïca, ont fait basculer la rencontre à leur avantage lors de la deuxième mi-temps. Rosa, entré à l'entrejeu donnait une bouffée d'air à son équipe, suivi dans la foulée par Vieira. Dès lors, Signal-Bernex, malgré le but de son capitaine Monnerat, ne pouvait revenir au score.

P.La

Le Courrier du 23.04.1990

Signal Bernex-Vernier 3-4 (0-0)

Signal: Perregaux, Fustinoni, Crettalaz, Favre, Barras, Spagnolo (70e Roch), Jacaccia, Gobet, Gendre, Monnerat, Annoni (12e Haliti).
Vernier: Bon, Lo Conte, Bonnamour, G. Entrade, Pache, Locatelli, Prigini, Duffour, Fae, Tanzi (Papa 74e), Tenud.

Buts: 46e Gobet 1-0; 52e et 57e Tenud 1-2; 63e Haliti 2-2; 66e Duffour 2-3; 73e Fustinoni 3-3; 77e Parigini 3-4.
Arbitre: M. Wellton de Nyon.

Intéressante en première période, la rencontre a valu surtout par le chassé-croisé fou que Bernex et Vernier se sont livré après le thé. En une demi-heure, les 22 acteurs n'allaient inscrire pas moins de sept buts. Quelques-uns valaient le détour, comme le coup franc que Duffour expédia dans la lucarne opposée depuis un angle impossible. Jean-Luc Gobet est à créditer d'un bon match, mis à part sa volée gagnante de la 46e (balle glissante que Bon laissa échapper), il offrit d'excellents ballons à ses coéquipiers. C'est finalement l'équipe qui se créa le plus d'occasions qui l'emporta. Vernier peut dire un grand merci à Tenud qui, par deux fois, marqua avec sang-froid et vitesse d'exécution.

DMr

Signal FC 1989-1990

Vernier sort le grand jeu et Bernex pleure 2 points

Vernier se fait plaisir

Bien que n'ayant plus rien à gagner ni à perdre, Vernier a sorti le grand jeu face à Signal Bernex, obligé de gagner pour ne pas perdre de points sur Versoix.

Malheureusement pour eux, Tenud mit le turbo, Duffour marqua dans un angle «Van Bastien» et comme nous le soulignait Antonio Coppolino, même le jeune Parigini reprit victorieusement un centre de la tête. De plus, Locatelli, victime depuis le début de saison de quelques tracasseries administratives, fit un bon match sur son aile droite.

La victoire verniolanne ne fait pas que plaisir à Versoix qui se retrouve seul en tête avec cinq longueurs d'avance sur son dauphin, mais bien sûr aussi à l'entraîneur Antonio Coppolino. «Nous n'avions pas trop de réussite ces derniers temps, sans parler du début de championnat qui fut catastrophique. Mais malgré tout, on s'en était tiré sans trop de dégât au classement. Cette victoire me réjouit car chacun a joué pour l'équipe. Certains attrapent facilement la grosse tête et ne jouent plus que pour eux-mêmes. Aujourd'hui les gros cigares ont disparu, certes ils n'ont pas été troqués contre un bleu de travail, mais il y avait une équipe sur le terrain et non onze joueurs courant chacun dans une direction différente.»

L'esprit serein, les joueurs verniolans peuvent désormais voir venir et se faire plaisir comme face à Bernex. «Effectivement, les matches à venir, bien qu'ils puissent être comptablement considérés comme des matches de liquidation, vont nous permettre de poursuivre sur cette lancée, si toutefois l'équipe remontre les bonnes dispositions entrevues contre Signal», nous confiait le mentor Verniolan. Quant à savoir si Antono Coppolino sera toujours entraîneur à Vernier la saison prochaine: «Je ne sais pas, il faut d'abord penser à la fin du championnat, nous envisagerons l'avenir après.»

Les mauvais plaisantins relèveront qu'Antonio Coppolino portait en ce jour un K-Way avec un écusson du CS Italien brodé dessus. Souvenirs, souvenirs...

Dominique Meier

Désormais hors de risque de descendre... et d'espoirs de «grimper», le FC Vernier a retrouvé le sourire. L'équipe d'Antonio Coppolino (tout à droite sur notre photo) jouera pour le plaisir. Programme sympathique. Lafargue-TC

Le Courrier du 24.04.1990

Signal FC 1989-1990

Le Courrier du 30.04.1990

Saint-Jean-Signal-Bernex 0-0

Saint-Jean: Aranda; Cazoria; Grandjean (85e Rosendo), Josseron, Antonazzo G.; Bua, Crisafulli, Ravalli; Coe, Antonazzo A., Da Roxa.

Signal: Perregaux; Barras; Fustinoni, Crétallaz, Favre; Monnerat, Gobet, Gendre; Spagnolo (Baliti), Coco, Jaccacia.

Arbitre: F. Caceres du Locle.

Saint-Jean peut remercier le ciel, et son gardien Aranda, de ne pas avoir encaissé de but face à Signal. En première mi-temps, surtout, les Bernésiens gâchèrent un nombre incalculable d'occasions. En plus de cela M. « pas de chance » s'en mêla lorsqu'à la 35e le poteau renvoya une tête de l'infatigable José Monnerat. La seconde période fut plus équilibrée, et l'on vit Saint-Jean menacer l'arrière-garde jeannote. Mais au nombre d'occasions, c'est Signal qui l'emporta: 47e volée de Pascal Gendre, 49e tir de 25 mètres de Jaccacia qui prend la direction de la lucarne mais Aranda veille au grain, 59e retourné acrobatique de Gendre qui s'écrase sur la latte. Et il y en eut bien d'autres. Finalement Saint-Jean a bien failli l'emporter sur des contres rapides. La balle de match échouait dans les pieds d'Antonazzo à la 87e mais Perregaux détournait en corner.

M.Bm

Le Courrier du 01.05.1990

Saint-Jean sauve un point face à Signal

Objectif Coupe de Suisse!

Dans l'esprit de beaucoup d'équipes, le championnat est joué en ce qui concerne le titre. Peu nombreux sont ceux qui rêvent d'une fin de saison disputée à l'image de celle de l'an dernier entre Collex-Bossy et... Saint-Jean. En revanche, Mario Zochetti, l'entraîneur jeannot, croit en une place qualificative pour la Coupe de Suisse 1990-1991 (ndlr.: sont admis en Coupe les trois premiers de deuxième ligue).

Cinq équipes peuvent prétendre arracher une des deux places laissée par Versoix. Ce sont Signal Bernex (21 points), Meinier (20), Grand-Lancy (20), Saint-Jean (21) et Galaïca (20). Les pensionnaires de Varembé vont au-devant d'une échéance capitale face à Meinier dimanche prochain. Entretemps, ils auront fait le délicat déplacement d'Aïre. Des matches que les hommes de Mario Zochetti devront aborder dans de biens meilleures dispositions que face à Signal Bernex: «Je crois que nous pouvons affirmer que nous nous en tirons bien, confie l'entraîneur jeannot, nous n'étions absolument pas dans le coup en première mi-temps.» C'est vraiment le moins qu'il puisse dire. On a dénombré quatre, voire cinq occcasions très nettes pour Signal Bernex, Monnerat, Spagnolo et Jacaccia voyaient leurs essais échouer de très peu à chaque fois. La pause était sifflée sur le score trompeur, et flatteur pour Saint-Jean, de 0-0.

Circonstances atténuantes

Il faut relever, à la décharge de l'équipe de Varembé, qu'elle présentait une formation qui était totalement remaniée par rapport à la semaine précédente (victoire 4-0 contre CS Italien). Boulafrou, Marguet, Tronchin, Annaheim, Rosendo avaient disparu du «onze de base» au profit des frères Antonazzo, Grandjean, Josseron et Ravalli. 50% de l'équipe modifiée, pas plus, pas moins. Un remaniement dû à des vacances impromptues (Boulafrou) et à des blessures et maladies, mais «pas de suspension» tenait à souligner Mario Zochetti.

Saint-Jean se réveille

Les Jeannots, sans doute secoués par leur entraîneur, sortaient de leur torpeur. Certes, Signal dominait assez nettement mais les locaux avaient du répondant. Antonio Antonazzo pesait sur une défense bernésienne souvent destabilisée par les coups d'accélérateur de Frank Coe et Angel Bua. De l'autre côté le gardien Mauricio Aranda multipliait les exploits pour garder sa cage inviolée. «Nous nous sommes bien repris en seconde période. Les jeunes ont prouvé que je pouvais compter sur eux. Et finalement, on a failli perdre les deux points!», Mario Zocchetti faisant référence à l'action de la 88e où Antonio Antonazzo voyait sa reprise à cinq mètres des buts passer à côté.

Au vu de l'ensemble de la rencontre le nul est sans doute un résultat un peu trompeur, tant la domination bernésienne fut nette. Mais les joueurs de Jean-Pierre Weber n'ont à s'en prendre qu'à eux-mêmes. Incapables de marquer un tout petit but alors que l'on se crée une bonne demi-douzaine d'occasions, il y a vraiment de quoi nourrir beaucoup de regrets et s'arracher quelques cheveux.

Muamar Behnam

Signal FC 1989-1990

Le Courrier du 04.05.1990

Signal Bernex-CS Chênois II 0-3 (0-2)

Bernex: Perregaux, Fustinoni, Cretallaz (Haliti), Favre, Barras, Gendre, Coco, Gobet, Spagnolo, Monnerat, Jaccacia.
Chênois: Gradaille, Gonzalez, Taillefert, Keller, Pedrazzoli, Joye, Dusonchet, Grange, Neber, Vianin, Etoke (Iadaresta).
Buts: 9e Etoke, 36e Vianin, 84e Etoke.
Arbitre: M. Demière, Monthey.

Durant toute la première période, Chênois a dominé les débats coupant l'herbe sous les pieds de son adversaire, par l'ouverture du score d'Etoke, dans le premier quart d'heure de jeu. Crispés et imprécis, les Bernésiens, malgré une volonté de revenir au score, n'ont que très rarement porté le danger devant le but de Chênois. En 2e période, cette même volonté n'a pas suffi pour contourner une défense adverse parfaitement soudée. Etoke sonnait le glas en marquant son 2e but de la soirée, offrant ainsi à son équipe une victoire indiscutable et de bon augure. P.La

Le Courrier du 07.05.1990

Grand-Lancy - Signal-Bernex 0-0

Grand-Lancy: Fontaine; Mitrovic; Pavoni, Casutt, Von Burg; Junge, Chameaux (40e Marrone), Cotting (cap.), T. Curtet, O. Curtet, Marcacci (77e Frasca).
Signal-Bernex: Perregaux; Barras; Fustinoni, Favre, Cretallaz; Coco, Gendre, Monnerat (cap.); Jacaccia, Spagnolo (70e Tournier), Gobet.

Arbitre: Marcello Prestipino de Bôle (NE).

Curieux paradoxe. Ce match, qui aurait pu être le choc de la saison entre deux équipes qui figuraient il n'y a pas si longtemps parmi les grands favoris du championnat, s'est finalement trouvé n'être qu'une attraction figurant au programme de l'inauguration de la nouvelle buvette du club. Pourtant, les deux équipes, de valeur sensiblement égale s'efforcèrent de jouer l'offensive. Sans qu'aucun but ne vienne récompenser cet effort louable. Deux raisons à cela: une pelouse déplorable qui empêche tout jeu construit et pousse à de grandes balles en profondeur; un arbitre qui siffle systématiquement hors-jeu sur chaque démarrage. Dommage, il y avait incontestablement sur la pelouse les moyens de mieux faire. L.Fe

Signal FC 1989-1990

La Tribune de Genève du 23.05.1990

Résultats et classements

CS Italien-Aïre-Le Lignon 2-2 (0-0)
Grand-Lancy-Meinier 2-5 (2-3)
Chênois II-Meyrin 1-0 (1-0)
Saint-Jean-Onex 1-1 (1-0)
Vernier-Galaica Onex 2-2 (1-0)
Signal Bernex-Versoix 3-2 (1-1)

Classement final

1.	Versoix	22	11	7	4	48-25	29
2.	Signal	22	9	8	5	49-37	26
3.	Meinier	22	10	6	6	38-32	26
4.	Galaica	22	10	5	7	37-29	25
5.	St-Jean	22	10	5	7	45-37	25
6.	Vernier	22	9	6	7	39-33	24
7.	Gd-Lancy	22	8	6	8	32-33	22
8.	Meyrin	22	8	6	8	33-38	22
9.	Onex	22	5	9	8	27-32	19
10.	Chênois	22	7	5	10	26-31	19
11.	Aïre	22	3	9	10	26-48	15
12.	Italien	22	4	4	14	35-60	12

Les buteurs

15 buts: A. Antonazzo (St-Jean).

13 buts: T. Curtet (Gd-Lancy), Fernandes (Galaica).

11 buts: Sessolo (Versoix).

9 buts: Cini (CS Italien).

8 buts: Parigini (Vernier), Poli (Signal), Gianoli (Aïre), Gomez (Versoix).

7 buts: Etoke (Chênois II), Maggiori (St-Jean), Duffour (Vernier), Monnerat (Signal), Fernandez (Onex), Gualtieri (Meinier).

6 buts: Jacaccia, Vieira, Rosa (Galaica), Rienzo (CS Italien), Demaggio, Lembo (Versoix), Di Sanza, Di Giuseppe (Meyrin).

5 buts: Tanzi, Tenud (Vernier), Savia (Onex), Weber (Chênois II), Engeler (Meinier), Cristiano (CS Italien), Gendre, Haliti (Signal), Durante (Aïre), Coe (St-Jean).

4 buts: Joye (Chênois II), Veith (CS Italien), Fustinoni (Signal), Chameaux (Gd-Lancy), Papa (Vernier), Charbonnier, Meylan, P. Vidonne (Meinier), Gomes, Otero (Galaica), Mata (Versoix).

3 buts: Baechler (CS Italien), Gomez, Cravero (Meyrin), Tato, Magaz, Silvente (Onex), O. Curtet, Pause (Gd-Lancy), Desbiolles, Lassauce (Meinier), Skowronski (Chênois II), Ben (Galaica), Roder, Castelli (Versoix), Branca, Da Roxa, Crisafulli (St-Jean), Schmid, Seoane (Aïre).

2 buts: Alvarez, Spagnolo (Signal), Enderes, Duca (CS Italien), Escofet, De Santis (Onex), Vianin (Chênois II), Bonnamour, Fae, Pache, Ingrassia (Vernier), Rosendo, G. Antonazzo, Tessaro (St-Jean), Rioja (Aïre), Cotting, Mitrovic, Junge (Gd-Lancy), Stefanovic (Versoix), Guinand, Guidi (Meyrin).

1 but: Weber, Clerc, Gobet, Favre, Cretallaz, Annoni, Vuille (Signal), Abad, Conelli, Del Rio, Rayo (Aïre), Brunazzi, Mora, (CS Italien), Barral, Pagliuca, Alliverti, Esparell (Meinier), Sofia, Perroud, Grange, Pedrazzoli, Keller (Chênois II), Silberer, Nicolet (Onex), Oberson, Andrijevic (Versoix), Kreiffer, Gazzella, Gerber, Fernandez, Horner, Gremaud (Meyrin), Pavoni, Von Burg, Ceccato (Gd-Lancy), Ravalli, Bua, Boulafrou (St-Jean), Pereira, Gomez, Alvarez, Iglesias (Galaica), Entrade, Locatelli, (Vernier).

Première Ligue

Le Comité de la Première Ligue a fixé les dates et les horaires des finales et barrages de fin de saison.

Promotion en LNB, 1er tour:

Münsingen - **UGS** dimanche 27 mai à 16 heures. Retour le 2 juin à 17h.30.

Concordia-Folgore - Thoune samedi 26 mai à 17 heures. Retour le 2 juin à 18 heures.

Berthoud - Brühl dimanche 27 mai à 16 heures. Retour le 2 juin à 20 heures.

Rorschach - Kriens samedi 26 mai à 18 heures. Retour le 2 juin à 19h.30.

Relégation en Deuxième Ligue (sur un seul match):

Rarogne - Breitenbach dimanche 27 mai à 16 heures à Châtel St. Denis.

Riehen - Vaduz dimanche 27 mai à 16 heures à Einsiedeln ou Tuggen.

Les perdants de ces barrages joueront en aller-retour pour désigner le neuvième relégué en Deuxième Ligue.